

Revue de presse spécifique: Réception en l'honneur d'Alain Berset

Le 04.05.2012

Etablie par le Bureau de l'information
Zusammengestellt vom Büro für Information



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Chancellerie d'Etat CHA
Staatskanzlei SK

Table des matières 04.05.2012

No.Client: 50734
 Coupures: 13
 Pages de suite: 26

		Tirage	Page
22.12.2011	La Liberté <i>Fribourg met les petits plats dans les grands pour Alain Berset</i>	39'320	1
23.12.2011	La Liberté <i>ALAIN BERSET ACCUEILLI "PRESQUE TEL UN HÉROS"</i>	39'320	3
24.12.2011	La Gruyère <i>Alain Berset en roi à Fribourg avant de conquérir Berne</i>	14'471	11
23.12.2011	Le Temps <i>Sous la pluie, Fribourg fête son conseiller fédéral</i>	44'450	13
23.12.2011	Le Matin <i>ALAIN BERSET ACCUEILLI EN HÉROS PAR LA FOULE</i>	57'894	15
23.12.2011	Tribune de Genève <i>«Avec ce temps, c'est bien d'être à l'Intérieur»</i>	54'068	17
23.12.2011	24 Heures Lausanne <i>Alain Berset a été reçu en héros sur ses terres</i>	37'145	19
23.12.2011	Freiburger Nachrichten <i>Ein Dorf feiert seinen Bundesrat</i>	16'429	20
23.12.2011	Schaffhauser Nachrichten <i>Empfänge in Freiburg und Chur</i>	22'872	34
23.12.2011	20 Minuten Bern <i>Auch ein Bundesrat kann sich freuen: Hier tanzt der Berset</i>	108'608	35
23.12.2011	Bote der Urschweiz <i>Musikalischer Empfang für neuen Bundesrat</i>	15'266	36
23.12.2011	Blick <i>Freiburg feiert Berset</i>	215'761	38
04.05.2012	Médias audiovisuels <i>Radio / Télévision</i>	n/a	39



Si le temps le permet, Alain Berset partagera un apéritif festif avec les Fribourgeois aujourd'hui dans les jardins de l'Université de Fribourg. CHARLES ELLENA-A

Fribourg met les petits plats dans les grands pour Alain Berset

FESTIVITÉS • *C'est aujourd'hui que se déroule la réception officielle en l'honneur du nouveau conseiller fédéral, de Berne à Fribourg, via Belfaux.*

OLIVIER WYSER

C'est une journée marathon qui attend aujourd'hui le nouveau conseiller fédéral Alain Berset. Une réception officielle est organisée par l'Etat de Fribourg, qui invite la population à participer. Alain Berset partira en train de Berne pour rejoindre Fribourg, via Flamatt et Belfaux. Plus de 500 invités prendront part au cortège qui traversera Fribourg vers 17 heures. Un apéritif géant sera servi aux Fribourgeoises et aux Fribourgeois à l'Université de Miséricorde. Coût de la journée: envi-

ron 100 000 francs, indique la chancellerie d'Etat, qui n'aura eu que peu de temps pour tout organiser. Tour d'horizon des festivités.

BERNE Ponctualité oblige, c'est à 13 h 06 très précises que le train spécial affrété par les CFF partira de la gare de la capitale. A son bord quelque 300 invités, dont la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga et quantité de parlementaires. Le convoi s'arrêtera en gare de Flamatt, à 13 h 23. Alain Berset sera accueilli par le président du Conseil d'Etat Georges Godel, les autorités du district de la

Singine ainsi que le Conseil communal de Wünnewil-Flamatt.

BELFAUX Le train ralliera ensuite le village du nouveau conseiller fédéral. L'arrivée est prévue à 14h53. Un cortège traversera le village de la gare jusqu'à la salle paroissiale. Les autorités du district de la Sarine et le Conseil communal de Belfaux assureront la partie officielle. Au menu de la halte, qui devrait durer près de deux heures: discours et productions musicales du cru avec le chœur mixte, la fanfare et le chœur d'enfants Chanteclair. Vers 16h30, les invités remonteront dans le train pour rejoindre Fribourg.

FRIBOURG C'est à 17 heures que le cortège prendra forme, au départ de l'ancienne gare des marchandises. C'est à pied qu'Alain Berset, suivi de la délégation officielle, traversera la capitale cantonale par l'avenue de la Gare, la rue de Romont et la rue de l'Hôpital, pour rejoindre l'Université de Miséricorde. La foule pourra admirer entre autres les Grenadiers, La Landwehr ou encore la Guggenmusik de Belfaux.

APÉRITIF Dans les jardins de l'Université de Miséricorde, un hommage officiel sera rendu au nouveau conseiller fédéral, dès 17h45. En cas de mauvais temps, la cérémonie aura lieu à l'aula magna. La population fribourgeoise et les invités officiels sont ensuite invités à participer à un apéritif géant. Plus de 2000 personnes sont attendues. Un écran géant permettra de suivre la manifestation dans de bonnes conditions. Au menu: une foule de spécialités hivernales ou issues du terroir fribourgeois... Soupe de chalet, biscômes, vin chaud, fromages et autres délices.

BANQUET Les invités se rendront ensuite à Forum Fribourg, à Granges-Paccot, pour le banquet final. Plus de 500 personnes sont d'ores et déjà inscrites, indique la chancellerie d'Etat. Le repas sera concocté par les deux mensas de l'Université de Fribourg. Les chefs Jacques Roubaty et René Jungo gardent jalousement la composition du menu, qui devrait comprendre un plat à base de poisson et faire la part belle aux produits locaux.

CIRCULATION A événement extraordi-

naire, mesures extraordinaires... La circulation routière sera passablement chamboulée. A Belfaux tout d'abord, la circulation sera totalement interrompue au centre du village entre 15h10 et 15h30. La route de Fribourg sera fermée à la hauteur de la gare et la route du Centre, à la hauteur de l'église. Les routes de Lossy et de Corminbœuf seront momentanément inaccessibles. Au terme de la cérémonie, le cortège regagnera la gare de Belfaux, raison pour laquelle ces mesures seront reconduites entre 16h10 et 16h20. Aucune déviation ne sera mise en place.

Le cortège qui traversera ensuite Fribourg occasionnera également des perturbations. Entre 17 et 18h, selon l'avancement du cortège, l'avenue de la Gare, la rue de Romont et la rue de l'Hôpital seront, au fur et à mesure, fermées. Une déviation sera provisoirement mise en place. Par conséquent, les transports publics seront perturbés au centre-ville. I

Le mauvais temps n'a pas douché l'enthousiasme de la population fribourgeoise

ALAIN BERSSET ACCUEILLI «PRESQUE TEL UN HÉROS»

Accueil pluvieux, accueil heureux! Hier, le nouveau conseiller fédéral a fait son entrée officielle en terres fribourgeoises. Acclamé par la population, de Berne à Fribourg, en passant par son village de Belfaux, malgré la météo capricieuse.

OLIVIER WYSER

Dans les couloirs moites de la gare de Berne aux heures d'affluence, le vendeur de bretzels a du flair et de l'expérience: «Cette agitation, c'est pour un conseiller fédéral. Garanti!» Sur le quai numéro trois, c'est un ballet de caméras, de parlementaires et d'invités qui se joue sous le regard perçant d'une poignée d'agents de sécurité. Des hommes en impers noirs, le doigt sur l'oreillette et aussi discrets que dans un James Bond.

Le train spécial à destination du canton de Fribourg part à l'heure, 13h06 exactement. A son bord, le nouveau conseiller fédéral Alain Berset, drapé dans un long manteau de tweed, bien décidé à affronter un marathon de discours et d'officialités. Dans son sillage – ou plus précisément dans le wagon VIP – la conseillère fédérale Simonetta Som-

maruga lui apporte son soutien, tout comme la quasi-totalité des parlementaires fribourgeois. «C'est un moment identitaire pour tous les Fribourgeois, tous partis confondus», glisse Dominique de Buman.

«Mes racines sont ici»

C'est sous la pluie qui détrempe la triste gare de Flamatt – première commune fribourgeoise du trajet – que le nouveau conseiller fédéral prend son premier bain de foule. Il est accueilli à même les rails par Georges Godel, président du Conseil d'Etat fribourgeois. «Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. Vous ne faites pas mentir l'adage. A moins de 40 ans, vous voilà déjà sur une des plus hautes marches du pouvoir. Et l'on n'est même pas surpris! Vous entrez dans ce canton presque tel un héros», lance Georges Godel.

Une foule d'adolescents du CO de Wünnewil entonne des chants en suisse-allemand, dont un tiré du répertoire du rappeur d'outre-Sarine Bligg. Mais c'est déjà l'heure de repartir.

A Belfaux, le village d'Alain Berset, les destriers des dragons du Cadre noir et blanc lancent les festivités. Près de 300 invités se massent dans la salle paroissiale, sans compter plusieurs centaines d'habitants, venus fêter l'enfant du pays. Le préfet de la Sarine, Carl-Alex Ridoré, salue le travail et l'abnégation du nouveau conseiller fédéral. Alain Berset, lui, laisse parler son cœur: «On ne peut pas agir dans la vie, ni dans la politique, sans connaître ses racines. Les miennes sont à Belfaux et je suis heureux de pouvoir compter sur vous.» Une haie d'enfants des écoles escorte Alain Berset jusqu'au train. Prochain arrêt: Fribourg. I



À Belfaux, plusieurs centaines d'habitants sont venus fêter l'enfant du pays. «Mes racines sont ici», leur dira le nouveau conseiller fédéral. CHARLES ELLENA

«Salut Alain Berset! J'ai voté pour toi...»

: **PIERRE-ANDRÉ SIEBER**

En gare de Fribourg, des parapluies multicolores se massent sur les bords de la voie une. Le service d'ordre jette un œil attentif. Trois coups de klaxon font soudain se soulever légèrement la capette violette de Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui devise avec l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss: le train spécial emmenant le conseiller fédéral Alain Berset arrive. Il est presque 17 heures. La Landwehr, corps de musique officiel de l'Etat de Fribourg, joue l'hymne fribourgeois «Sur les bords que baigne la Sarine».

Huissiers en cape bleue et blanche pour la ville de Fribourg, noire et blanche pour le canton de Fribourg ou encore verte et blanche pour les voisins vaudois, mettent de la couleur dans le gris de cette fin d'après-midi de décembre, pris d'assaut par un crachin glacial.

De la couleur, il y en a aussi dans les rangs des politiciens venus applaudir l'élu. Même l'UDC est là. «J'ai énormément de respect pour la personne», commente Gilles Schorderet, député (udc, Zénauva). «C'est important pour Fribourg que nous ayons un conseiller fédéral.» En manteau beige, Jean-François Rime, rival fribourgeois d'Alain Berset, suit le cortège qui s'ébranle en direction de l'Université via la rue de Romont et la rue de l'Hôpital.

Casquette enfoncée sur la tête, Pierre Aeby, ancien conseiller d'Etat et conseiller aux Etats socialiste, ne cache pas son enthousiasme: «Grâce à lui, on va faire des progrès au Département de l'intérieur comme on n'en a jamais fait même au temps de Ruth Dreifuss.»

A la hauteur de la place Georges-Python, un jeune qui suit le cortège n'y tient plus. Il lance au conseiller fédéral: «Salut Alain Berset. J'ai voté pour toi (lors de l'élection au Conseil des Etats,

ndlr).» L'interpellé ne se démonte pas et serre la main que lui tend le jeune homme.

L'élu affirme son style sous l'œil attentif du service de sécurité. Mais il faut avancer vers le sacre qui va avoir lieu là-haut, à Miséricorde. «C'est un très bon moment. Il pleut mais on voit bien que le bonheur est dans les cœurs et sur les visages», lâche le conseiller fédéral au sommet de la rue de l'Hôpital. A côté de lui, Simonetta Sommaruga partage ce bonheur, elle qui a vécu 12 ans à Fribourg. Dans quelques instants, elle va faire son éloge dans un français parfait. Et dans un français tout aussi parfait, elle va l'avertir que la vie de conseiller fédéral est rarement un long fleuve tranquille, surtout quand on doit gérer un dossier aussi épineux que les assurances sociales. Alain Berset a reçu hier beaucoup de roses, une belle fleur dont la valeur se mesure aussi au poids de ses épines. I



Le train part de Berne à 13h06. Bon voyage!



Simonetta Sommaruga trinque au nouvel élu.



Son village de Belfaux ovationne le héros du jour.



Jamais discours n'a autant séduit les Belfagiens.

FRANÇOIS VOILLAT

«Une occasion unique»



«C'est très important de venir manifester notre sympathie pour Alain Berset», raconte François Voillat, du Club athlétique de Belfaux, dont le conseiller fédéral a fait les belles heures, et qui a confectionné pour l'occasion une banderole aussi inventive que remarquée. «Alain Berset est toujours membre du club aujourd'hui et c'est une fierté pour nous tous de le voir accéder à cette fonction. C'est une occasion unique de lui témoigner notre soutien et de marquer le coup! Cela ne se produit pas tous les jours...» OW

HENDRICK KRAUSKOPF

«Alain vient de la base»



«C'est un instant très particulier de voir quelqu'un du village qui devient conseiller fédéral», explique Hendrick Krauskopf, conseiller communal à Belfaux. «Alain Berset vient de la base. Il est proche des gens de la commune. Je suis certain qu'il saura porter haut nos préoccupations. Il a toujours été engagé dans la vie locale. C'était même mon prof d'athlétisme quand j'étais petit. Il a toujours été proche des gens et aujourd'hui encore, on peut le voir jouer avec ses enfants dans la cour de l'école.» OW

PACIFIQUE GROSSET

Un grand-père cheminot



«Je suis venu fêter Alain Berset parce que j'ai travaillé avec son grand-père François Angéloz aux CFF. Lui était chef de halle et moi chef de manœuvre/formation des trains. Alain a aussi ce caractère bien trempé. Une fois qu'il était venu nous trouver, j'avais dit à François qu'il deviendrait conseiller fédéral! J'aurais dû parier une caisse de Faverges! Il a l'étoffe pour cela. Ça me fait vraiment plaisir, car c'est un petit-fils de cheminot qui remplace Micheline Calmy-Rey qui était une fille de cheminot!» PAS

PHILIPPE VON ALLMEN

a chanté pour lui



«Je suis originaire du Jura bernois. Je suis de Tavannes et j'ai été parachuté dans le canton voici deux ans. Je partage la vision d'Alain Berset et si j'avais pu, j'aurais voté pour lui. J'ai eu la chance de l'approcher mardi au restaurant de la Clé à Fribourg. J'ai chanté pour lui avec le chœur Saint-Jean. Ma femme était inspectrice des écoles dans le canton de Fribourg et a eu la chance de visiter la classe de l'épouse d'Alain Berset. J'ai assisté à la réception de Burkhalter à Neuchâtel, mais ici c'est plus folklorique.» PAS



CHARLES ELLENA

Une note plus sérieuse au cours de cette journée festive. «Je suis heureux de pouvoir compter sur vous», dit Alain Berset à la population de Belfaux.

Alain B., pianiste de jazz, fait un triomphe...

SÉBASTIEN JULAN

N'était la pluie, la journée aurait pu tenir du bis repetita d'une réception vieille de tout juste trois ans. Flash-back en décembre 2008: déjà par un froid de canard, Alain Berset avait paradé à Fribourg en qualité de président du Conseil des Etats aux côtés d'un certain Pascal Couchepin. Ce ne serait pas une catastrophe que ce socialiste accède un jour au Conseil fédéral, avait alors lancé le Valaisan à la cantonade. Ironie de l'anecdote, le Belfagien va endosser l'habit du ministre de l'Intérieur que le grand Pascal portait il y a peu encore.

Retour en ce 22 décembre 2011 pour l'acte III qui s'est joué en présence de 600 invités, y compris le challenger Pierre-Yves Maillard. Banquet était en effet servi en soirée à Forum Fribourg. Une salle sur son trente-et-un, avec une semaine d'avance, qui a déjà été à pareille fête après l'élection en 1999 de Joseph Deiss (de la partie hier aussi).

Mitonné par les mensas de l'Uni, le menu a bien sûr mis les produits locaux à l'honneur: timbale de truite (de Belfaux, s'il vous plaît), cœur de filet de bœuf et son jus au pinot noir, Gruyère, Vacherin, vins des Faverges. Le tout orchestré par une brigade de 90 personnes en cuisine et au service.

Allocutions et respirations artistiques (sous la baguette du metteur en scène Yann Pugin) ont scandé le repas et animé les écrans géants. Que de voix familières au micro, y compris celle de Hans Altherr (plr/AR). Mais oui, souvenez-vous: mercredi de la semaine passée, c'est lui, le président du Conseil des Etats, qui a prononcé à la tribune les mots désormais entrés dans l'histoire: «Gewählt ist mit 126 Stimmen: Monsieur Alain Berset.»

S'il a pris la parole, Erwin Jutzet l'a fait comme «compagnon de route» et non comme président 2011 du Gouvernement fribourgeois - il était encore en

fonction le matin même. N'a-t-il pas côtoyé trois générations de la famille? A savoir le grand-père François Angéloz et la mère Solange au Grand Conseil ainsi que le fils lui-même, à Berne.

Jumeau d'Alain en politique, Christian Levrat, chef du PSS, est venu à son tour doucher l'enthousiasme général tout en mettant les rieurs dans sa poche. Le tribun gruérien n'a pas hésité à déplier la longue liste des acteurs, de la santé notamment, avec lesquels le nouveau ministre va forcément devoir se fâcher à l'avenir... Tout premier de classe qu'il est, il n'y coupera pas!

Ce gala plutôt décontracté, bien que réglé comme du papier à musique en raison de l'horaire du retour en train, a réservé un final de toute beauté. Quand, peu avant 22h, Christophe Tiberghien a convié son ancien élève au piano. Pour une impro de jazz dont Alain Berset a le secret... I



A Fribourg, l'élu défile avec son épouse Muriel.



Devant l'uni, une partie officielle bien arrosée.



A Forum Fribourg, on s'active en cuisine.



Un air de piano pour égayer la soirée officielle.

ILS L'ONT DIT

*«Le Département
de l'intérieur est
un choix à
l'image d'Alain
Berset:
courageux!»*

**Carl-Alex Ridoré,
préfet de la Sarine**

*«Cela me fait
chaud au cœur,
ce sont des
instants intenses
qui réunissent
les Fribourgeois,
au-delà des
appartenances
politiques»*

**Georges Godel, président
du Conseil d'Etat fribourgeois**

*«Des lettres, cher
Alain, tu en
recevras une
trentaine par
jour. Mais le
volume peut
doubler si tu
dois un jour
annoncer une
augmentation
de l'assurance-
maladie»*

**Simonetta Sommaruga,
conseillère fédérale**



Sous la pluie, en compagnie de ses proches ou dans l'émotion des discours, Alain Berset a toujours paru à l'aise. Jouer du piano devant plusieurs centaines d'invités semble l'exercice qui lui a le plus coûté. PHOTOS JESSICA GENOUD

Alain Berset en roi à Fribourg avant de conquérir Berne

FÊTE. Si la journée a été belle, ce n'est pas grâce à la météo. Le nouveau conseiller fédéral Alain Berset a été honoré jeudi de Flamatt à Fribourg, en passant par sa commune de Belfaux.

DOMINIQUE MEYLAN

Le responsable de l'Office fédéral de météorologie et climatologie n'a pas encore trouvé la formule du beau temps. Alain Berset, qui, en tant que ministre de l'Intérieur, dirige ce département, a été fêté jeudi sous la pluie et par un froid pénétrant. Après un voyage en train, une halte à Belfaux, puis à Fribourg dans les jardins de l'Université, la soirée s'est terminée à Forum Fribourg en présence de plusieurs centaines d'invités.

Il fallait être motivé, bien habillé et armé d'un parapluie pour suivre la partie officielle devant l'Université de Fribourg. Le vin chaud et l'apéritif fribourgeois, offerts à la population, ont été plus que bienvenus. Qu'importe, les discours se sont succédé en ordre serré, entrecoupés par des plages musicales. Les intervenants n'ont pas été avarés en compliments, honorant chacun à sa manière le nouveau conseiller fédéral fribourgeois. En guise de prélude, *La vie en rose* a retenti dans les jardins de l'Université, presque une profession de foi pour un socialiste.

Des bouteilles de Faverges

La conseillère fédérale Simonetta Sommaruga représentait le Conseil fédéral. «Tu peux vraiment te réjouir de ce qui t'attend», a-t-elle dit à son futur

camarade. Suivi très vite de: «Mais, on ne te fêtera pas tous les jours comme cela.» Pavés, piquets de grève, lettres de protestation pourraient être le lot d'Alain Berset ces prochaines années. «Surtout si tu dois annoncer une hausse des primes d'assurance maladie», a prédit la conseillère fédérale.

Ces quelques prédictions, prononcées sur le ton de l'humour, n'ont pas découragé un Alain Berset très en verve. Interprétant faussement un cadeau du président du Gouvernement Georges Godel, il a remercié Fribourg de lui offrir une réserve inépuisable de son vin des Faverges. «Avez-vous oublié que je suis jeune?» laissant entendre qu'il pourrait rester de nombreuses années au Conseil fédéral.

Plus sérieusement, le Fribourgeois a dit savoir que le travail serait difficile et qu'il lui demanderait beaucoup d'énergie. «Je vais faire comme j'ai toujours agi, avec un grand respect devant la tâche à accomplir.» Alain Berset a insisté sur l'importance qu'il accordait à la stabilité. Une notion qu'il ne faut pas confondre avec l'immobilisme: pour le conseiller fédéral, il s'agit de trouver le bon équilibre dans le mouvement.

Pendant toute la journée, une foule bigarrée a suivi Alain Berset. Il y avait les huissiers des différents cantons, revêtus d'une cape aux couleurs de leur région. Noir et blanc pour les locaux de l'étape, rouge, verte, bleue pour les plus audacieux. Chacun précède une petite délégation de son Conseil d'Etat. A ce stade, on ne s'étonne plus de croiser sur le même quai Pascal Broulis, Elisabeth Baume-Schneider ou Philippe Gnaegi. Tiens, voilà Joseph Deiss et Ruth Dreifuss. Le nouvel évêque, avec sa calotte vio-

lette, ne passe pas non plus inaperçu.

Alain Berset artiste

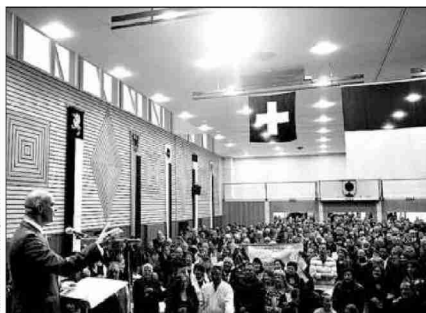
La proportion au mètre carré de personnalités a encore augmenté lors du banquet. Impossible de tourner la tête sans croiser un visage connu. Comme dans un mariage, il y a la table d'honneur, une nourriture abondante, quelques décorations et des animations qui s'intercalent entre les plats. Alain Berset s'est prêté au jeu et a même accepté d'improviser un morceau de piano, poussé par son ancien professeur. Quelque peu troublé lors des premières notes, il s'est ensuite montré très à l'aise.

Le discours du grand frère a été assuré par le président du Parti socialiste suisse et compagnon d'armes d'Alain Berset, Christian Levrat. Avec beaucoup d'humour, il a déroulé la très longue liste des futurs ennemis du Fribourgeois. A commencer par son propre parti: «Je me réjouis de croiser le fer avec toi sur les plateaux d'*Infrarouge* ou d'*Arena*.» Christian Levrat a par contre conseillé à Alain Berset de ne pas se fâcher avec une association, les Crazy Workers. «Tu pourrais avoir assez rapidement besoin de leurs services.»

Pour la décoration, les traditionnels drapeaux suisses et fribourgeois agrémentaient la salle. En plus de la musique et des discours, des élèves du Collège de Ste-Croix, où a étudié Alain Berset, ont assuré le spectacle, n'hésitant pas à faire les funambules au-dessus des invités. Le canton a régalié les hôtes d'Alain Berset: ce sont les menus de l'Université qui ont concocté un repas aux senteurs fribourgeoises. Seule entorse: la mandarine glacée du dessert, pas très couleur locale. ■



Alain Berset en parcours festif. Dans le train qui l'emmenait, depuis Berne, dans la salle polyvalente de son village de Belfaux, puis à Fribourg, le conseiller fédéral n'a cessé d'être acclamé. 22 DÉCEMBRE 2011



Sous la pluie, Fribourg fête son conseiller fédéral

> Tournée Parti de Berne à 13h11, Alain Berset est venu jusqu'à Fribourg en train spécial

> Acclamé, il est le «héros» du canton

Mathieu Signorelli

Un train, trois arrêts et des centaines de poignées de mains, c'était le menu de la fête organisée jeudi par Fribourg pour son nouveau conseiller fédéral, Alain Berset. Elu mercredi 14 décembre, le socialiste a fait le voyage depuis Berne, en passant par son village, Belfaux.

Un tel voyage, ça se fait en train spécial: six wagons, dont un transformé en salon de luxe, pour emmener l'élu, sa famille et ses dizaines d'invités. A chaque arrêt, le nombre de fans augmente. Par-tout, on se sent «fier».

■ 12h58. Gare de Berne

Celui que tout le monde attend arrive avec dix minutes d'avance sur l'horaire. Le quai 3 est bondé. L'ancien conseiller fédéral fribourgeois Joseph Deiss, l'autre conseillère fédérale socialiste, Simonetta Sommaruga, et un

grand nombre de parlementaires sont là.

Les services de protection du Conseil fédéral sont aussi présents. Complet noir, cravate bordeaux, oreillettes, on les reconnaît loin à la ronde. Les services secrets ne sont pas si secrets. Et c'est parti pour le voyage. Il est 13h11.

■ 13h28. Flamatt, l'entrée à Fribourg

C'est déjà le premier arrêt à Flamatt, juste après la frontière du canton de Berne. Malgré le déploiement de sécurité, les CFF annoncent: «Vous pouvez laisser vos affaires dans le train, mais c'est à vos propres risques.»

Les drapeaux s'agitent sur le quai, sous une pluie battante. Chants et discours se succèdent en allemand. «Car nous avons franchi la frontière entre les cantons, mais pas encore le Röstigraben», souligne Alain Berset à la tribune. Il milite pour la «solidarité entre ville et campagne».

Fribourg accueille son «héros», selon Georges Godel, le tout frais président démocrate-chrétien du Conseil d'Etat. «C'est génial d'être élu président le matin, et d'accueillir un conseiller fédéral l'après-midi.» Nouveau départ. Alain Berset plaisante avec ses invités dans les wagons.

■ 14h55. Belfaux, son village

Puis c'est l'arrivée à Belfaux, «le» village d'Alain Berset. La pluie est plus calme. «Il est là», crient les enfants par dizaines. Ici, les chants sont en français. Des centaines de Belfagiens se réunissent en cortège jusqu'à la salle communale. Des armaillis sonneurs de cloches sont venus de la Gruyère, «parce qu'il est fribourgeois, même s'il n'est pas gruérien».

Les discours se suivent: «Nous sommes fiers», explique le syndic, Jean-Bernard Schenevey. «Tu es

un modèle», ajoute Carl-Alex Ridoré, le préfet de la Sarine. En un trait d'humour, Alain Berset met tout le village dans sa poche: «On se demandait si j'irais aux Affaires étrangères ou à l'Intérieur. Avec le temps qu'il fait, je suis bien content d'être à l'intérieur.»

■ 16h. «Ce qu'il fait? Euh...»

L'homme est en pays conquis. «J'étais un ami de son grand-père à l'armée», explique Louis Barras, âgé de 84 ans. «Ça m'a touché quand il a été élu. Ce matin, j'ai croisé son grand-papa. Il attendait le bus et avait les larmes aux yeux. Beaucoup de gens connaîtront notre village, maintenant.» Michelle Suchet se souvient du jeune Alain qui venait chercher du lait dans sa laiterie. «Il a vraiment l'étoffe pour le Conseil fédéral.»

Dans la cohue, quatre petites filles viennent serrer la main d'Alain Berset et disparaissent aussitôt. «On est gênées avec toutes ces caméras», expliquent Ana Sofia, Léa, Margaux et Aimérance. Alain Berset, elles le connaissent

toutes. «Sa sœur, c'est ma prof d'athlétisme», explique l'une d'elles. Mais, ça fait quoi exactement un conseiller fédéral? «Euh...» Une seule ose répondre: «Je crois qu'il travaille pour mon papa.»

■ 16h57. Le grand cortège

Le train redémarre. Et arrive à Fribourg à 16h57. La pluie redouble. Des représentants des gouvernements cantonaux romands accueillent Alain Berset. En tête d'un cortège sans fin, composé de centaines de personnes et de dizaines de parapluies, il traverse la

ville jusqu'à l'Université Miséricorde. Ses enfants sont plus loin dans le cortège, avec leur famille, pour rester anonymes.

Beaucoup ont fait spécialement le déplacement, comme Michel Schmutz et Françoise Rouiller: «Nous étions là pour Joseph Deiss en 1999. On est fiers d'être Fribourgeois.» La soirée se finira à l'Université pour la partie officielle, et à Granges-Paccot pour le souper. La chancellerie a envoyé mille invitations. Environ la moitié lui sont revenues.

■ 100 000 francs et plusieurs scénarios

Et le budget? Le Conseil d'Etat n'a pas fini ses calculs. «Cela avoisinera les 100 000 francs», estime la chancelière Danielle Gagnaux. Plusieurs scénarios avaient été envisagés: un itinéraire par Flamatt

et Belfaux pour Alain Berset, et un par Bulle, si l'UDC Jean-François Rime était élu. L'éventualité que les deux soient élus avait aussi été imaginée.

Au final, qu'importe le gagnant, se diront les petits Fribourgeois. Ce qu'ils attendent, c'est le cadeau qu'ils reçoivent en l'honneur de leur conseiller fédéral: un jour de congé à l'école.

● Les Grisons ont fêté jeudi «leur» présidente de la Confédération. Autorités et population ont accueilli chaleureusement Eveline Widmer-Schlumpf et ses invités. Une première dans le canton depuis 27 ans et l'accession du père de l'élue, Leon Schlumpf, aux plus hautes fonctions. Agé aujourd'hui de 86 ans, l'ancien conseiller fédéral était présent parmi les invités. (ATS)



Sa femme, Muriel (à g.), et sa collègue Simonetta Sommaruga ont accompagné Alain Berset tout au long de la journée.

ALAIN BERSET ACCUEILLI EN HÉROS PAR LA FOULE

LA JOURNÉE MARATHON DU

CONSEILLER FÉDÉRAL



C'est un train spécial qui a mené le conseiller fédéral de Berne à Fribourg, via Flamatt et Belfaux.



Chez lui, à Belfaux, Alain Berset connaît tout le monde. C'est «sa famille», alors il en a profité pour se lâcher devant les enfants.



«Même quand on est conseiller fédéral, il faut toujours se souvenir de ses racines», a insisté Alain Berset à la salle paroissiale de Belfaux.

OVATION

Le nouveau conseiller fédéral a été fêté hier avec émotion par la population fribourgeoise.

«**V**u la météo, je suis content d'être à l'Intérieur plutôt qu'à l'extérieur.» Alain Berset n'a pas manqué d'humour et d'ironie lorsqu'il a évoqué son département, hier, lors de son discours à la salle paroissiale de Belfaux (FR). Normal! La halte dans son fief était le moment amical et familial de son marathon fribourgeois. Le conseiller fédéral était sur les rails depuis midi jusque dans la soirée, pour rencontrer et remercier la population de l'avoir soutenu.

Fanfares, quintette, chants, danse tango, le ministre de la Cul-

ture a pu déguster, tout au long de la journée, une pincée de ce qui l'attend dans sa nouvelle fonction. Celui qui a pris un moment pour chacun (ou presque) n'a en revanche pas eu le temps de se précipiter sur les nombreux buffets, riches en spécialités du terroir, qui ont garni les différentes étapes.

«Ça fait bizarre»

Flamatt d'abord, halte incontournable vu qu'il s'agit, en provenance de Berne, de la première commune fribourgeoise. C'est d'ailleurs Georges Godel, président fraîchement élu du Conseil d'Etat, qui a accueilli «le héros».

Puis départ pour Belfaux, sans aucun doute l'arrêt le plus émouvant et sympathique pour Alain Berset, comme pour ceux qui sont venus l'ovationner. «Ça fait bizarre de le voir ainsi, protégé par des gardes du corps, alors que je le croise généralement à la déchetterie», lance l'un. L'autre, ému: «Quand je pense que je le connais depuis tout petit...»

Enfin la capitale cantonale, où petits et grands se sont amassés en

nombre sur le trajet qui a mené, à pied, le Belfagien jusqu'à l'Université. Quelque 2000 personnes étaient d'ailleurs réunies pour profiter encore un tout petit moment de leur conseiller fédéral. Car ce n'est ensuite qu'une poignée d'invités (plus de 500 tout de même) qui ont eu la chance de se délecter du banquet servi à Forum Fribourg. Alain Berset a enfin pu manger quelque chose!

Elles sont trois à l'avoir suivi, tout au long de ce marathon: sa collègue Simonetta Sommaruga, qui a agrémenté le bal des discours; sa femme, Muriel, toujours aussi charmante. Et celle que tout le monde a maudite, que ce soit Christian Levrat, Dick Marty, Urs Schwaller, Jean-François Steiert, Pierre-Yves Maillard ou Mgr Morerod: la pluie. Elle est parvenue à refroidir les pieds, mais aucunement l'ambiance. Et comme dit le dicton: journée pluvieuse, législature heureuse, non?

● TEXTE: ANNE HEMMER

PHOTOS: LAURENT CROTTET

«Avec ce temps, c'est bien d'être à l'Intérieur»



Chez lui, à Belfaux, Alain Berset n'a pas manqué de manifester sa joie. LAURENT CROTTET

Frédéric Ravussin Fribourg
Belfaux en tête, le canton de Fribourg était en liesse pour la réception officielle du conseiller fédéral Alain Berset

«Quand je vois le temps qu'il fait, je suis très heureux d'être à l'Intérieur plutôt qu'au DFAE!» C'est par une boutade de circonstance qu'Alain Berset a attaqué son discours dans son village de Belfaux, hier après-midi. L'ambiance était à la fête et la météo n'a rien pu y changer.

C'est déjà avec un très large sourire aux lèvres que le nouveau conseiller fédéral était arrivé, deux heures et demie plus tôt, sur la voie 3 de la gare de Berne. Il a embarqué dans le train spécial qui devait le conduire à Fribourg. Parmi la centaine d'invités, la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, de nombreux parlementaires, et Joseph Deiss, le dernier Fribourgeois à avoir siégé au gouvernement, de 1999 à 2006.

Si les CFF mettent habituellement 22 minutes pour relier les rivales des Zähringen, il en a fallu douze fois plus au «Alain Berset Tour 2012». Journée officielle oblige, le convoi a emprunté des chemins de traverse, faisant halte

à Flamatt - première commune fribourgeoise en venant de Berne -, puis Belfaux, village natal d'Alain Berset.

A Flamatt, c'est au son du *Winter*, d'Hans Althaus, que le nouveau ministre était accueilli. La centaine d'écoliers du village qui l'interprétaient agitaient frénétiquement des petits drapeaux suisses. Une image qui avait «quelque chose de nord-coréen», soulignait en souriant Jean Christophe Schwaab. Le conseiller national faisait partie de la petite délégation vaudoise «contente d'être là et pas rancunière».

Röstigraben franchi, ce sont les paroles éternelles du *Vieux chalet* de l'abbé Bovet qui attendaient les

officiels à leur arrivée à Belfaux. «Pour nous, c'est une immense fierté. Nous ne sommes que la quatrième commune fribourgeoise depuis 1848 qui peut se vanter d'avoir son conseiller fédéral», souligne Andréa Wassmer, conseillère communale, alors que son syndic - pas moins fier - rappelait que Pascal Couchepin avait prédit l'accession d'Alain Berset au gouvernement, alors qu'il n'était encore «que» président du Conseil des Etats.

Emu au moment de monter à la tribune de son village, Alain Berset affirmait alors qu'il n'est «pas possible d'agir si l'on ne connaît pas ses racines, si l'on ne sait pas d'où l'on vient», pour le plus grand plaisir de ses concitoyens, en tête desquels ses trois enfants, son épouse, sa mère et ses grands-parents. Plus tard, sur l'esplanade de l'Université de Fribourg, il avouera connaître les «lourdes responsabilités» qui l'attendent.

A voir la foule massée sur les trottoirs de Fribourg et les 800 personnes réparties entre le hall d'entrée et les jardins de l'université, c'est bien tout le canton qui était à la fête. Une fête à laquelle a aussi participé Ruth Dreifuss, et où tous les cantons romands étaient représentés.

«Fribourg peut dignement représenter les Romands au Conseil fédéral»



Joseph Deiss
Conseiller
fédéral de
1999 à 2006

«C'est génial d'être élu à la tête du Conseil d'Etat en ce jour de fête»



Georges Godel
Conseil d'Etat
fribourgeois

«J'ai travaillé de longs mois pour une campagne fair-play. C'est la fête maintenant!»



Christian Levrat
Président
du PS suisse

Alain Berset a été reçu en héros sur ses terres

Belfaux en tête, le canton de Fribourg était en liesse pour la réception du nouveau conseiller fédéral

«Quand je vois le temps qu'il fait, je suis très heureux d'être à l'Intérieur plutôt qu'au DFAE!» C'est par une boutade de circonstance qu'Alain Berset a amorcé son discours dans son village de Belfaux, hier après-midi. L'ambiance était à la fête et la météo n'a rien pu y changer. C'est déjà avec un très large sourire aux lèvres que le nouveau conseiller fédéral était arrivé, deux heures et demie plus tôt sur la voie 3 de la gare de Berne. Il a embarqué dans un train spécial qui devait le conduire à Fribourg. Parmi la centaine d'invités, la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, de nombreux parlementaires, et Joseph Deiss, le dernier Fribourgeois à avoir siégé au gouvernement, de 1999 à 2006.

Habituellement, il faut vingt-trois minutes aux CFF pour relier les deux villes des Zähringen. Il en

a fallu douze fois plus à l'«Alain Berset Tour 2012». Journée officielle oblige, le convoi a pris des chemins de traverse, faisant halte à Flamatt - première commune fribourgeoise en venant de Berne -, puis à Belfaux, le village natal d'Alain Berset.

A Flamatt, c'est au son du *Winter*, de Hans Althaus, que le nouveau ministre a été accueilli. La centaine d'écoliers du village qui l'interprétaient agitaient frénétiquement de petits drapeaux suisses. Une image qui avait «quelque chose de nord-coréen», a souligné en souriant Jean Christophe Schwaab. Le conseiller national faisait partie de la petite délégation vaudoise «contente d'être là, et pas rancunière». Röstigraben franchi, ce sont les paroles éternelles du *Vieux chalet* de l'abbé Bovet qui attendaient les officiels à leur arrivée à Belfaux. «Pour nous, c'est une immense fierté. Nous ne sommes que la quatrième commune fribourgeoise qui peut se vanter d'avoir son conseiller fédé-

ral», a souligné Andréa Wassmer, conseillère communale. Pas moins fier, le syndic a rappelé que Pascal Couchepin avait prédit l'accession d'Alain Berset au gouvernement, alors qu'il n'était «que» président du Conseil des Etats.

Emu au moment de monter à la tribune, Alain Berset a affirmé qu'il n'est «pas possible d'agir si l'on ne connaît pas ses racines». Pour le plus grand plaisir de ses concitoyens, en tête desquels se trouvaient ses trois enfants, son épouse, sa mère et ses grands-parents. Plus tard, devant l'Université de Fribourg, il a évoqué les «lourdes responsabilités» qui l'attendent.

A voir la foule massée sur les trottoirs de la ville pour le passage du cortège officiel et les 800 personnes réparties entre le hall d'entrée et les jardins de l'université, c'est bien tout le canton qui était en fête. Une fête à laquelle a participé Ruth Dreifuss et où tous les cantons romands étaient représentés.

Frédéric Ravussin Fribourg



Alain Berset est accueilli par la foule, à Belfaux. KEYSTONE

Ein Dorf feiert seinen Bundesrat

Der Jubel, mit dem Alain Berset in seiner Gemeinde **Belfaux** empfangen wurde, berührte. Gekommen war trotz des garstigen Wetters beinahe das ganze Dorf. Und wer nicht am Umzug teilnahm oder in den Gemeindesaal gekommen war, der winkte aus dem Fenster.



Ein herzliches Willkommen in Belfaux: Bundesrat Alain Berset und Staatsrätin Isabelle Chassot.



Dynamik lockert auf und ist in jeder Lebenslage von Vorteil.



Inmitten der Bürgerinnen und Bürger von Belfaux.

PASCALE HOFMEIER (TEXT)
UND CHARLES ELLENA (BILDER)

Am kleinen Bahnhof Belfaux war gestern das Gedränge gross, als der Sonderzug am frühen Nachmittag einfuhr: Kinder, Erwachsene, ältere Menschen, der Leichtathletik-Verein, das Cadre Noir et Blanc mit seinen Pferden und noch viele mehr waren gekommen, um ihren Bundesrat Alain Berset zu empfangen.

Begleitet von Sicherheitskräften, den bundesrätlichen Weibeln, seiner Frau, von Bundesrätin Simonetta Sommaruga, allen Freiburger Parlamentariern in Bern, einer Delegation der SP-Fraktion und dem künftigen Staatsratspräsidenten Georges Godel

«Das Wort Talent beschreibt Alain Berset sehr gut.»

Carl-Alex Ridoré,
Oberamtmann des Saanebezirks

reiste der frisch gewählte Frei-

burger Bundesrat von Bern über Flamatt in seine Wohn-gemeinde. Mitgereist sind auch seine Kinder. Diese taten, was kleine Kinder halt so tun, wenn sie sich unbeobachtet wähnen: zum Beispiel Grimassen schneiden.

Ein wachsender Umzug

Auch alt Bundesrat Joseph Deiss war unter den geladenen Gästen. «Es ist wunderbar, dass nach so kurzer Zeit wieder ein Freiburger im Bundesrat ist», sagte Joseph Deiss. Dadurch zeige sich der Kanton Freiburg in Bern.

Von seinem Dorf wurde der neue Bundesrat frenetisch gefeiert. Die Schulkinder verfielen spontan in Sprechchöre und Leute winkten aus den Fenstern. Dem Umzug durchs Dorf bis zum Gemeindesaal schlossen sich mit jedem Schritt von Alain Berset mehr Leute an. «Das ist ein seltsames Gefühl», sagte eine ältere Frau, die unmittelbar hinter dem Bundesrat herging. «So etwas erlebt man nur einmal. Es ist schön, einen Bundesrat

zu haben.»

In seiner offiziellen Ansprache gratulierte Syndic Jean-Bernard Schenevey seinem prominenten Bürger und dankte ihm für seinen Einsatz.

«Das Wort Talent beschreibt Alain Berset sehr gut», sagte Carl-Alex Ridoré (SP), Oberamtmann des Saanebezirks. Berset sei ein Vorbild für den Kanton und als Politiker seien seine Kompetenz, seine scharfen Analysen und pragmatischen Entscheide weit herum geschätzt. Und er sei ein guter Athlet: «Das ist wichtig, um den Debatten-Marathon gut zu überstehen.»

Froh, im «Innern» zu sein

Der Gefeierte selber bedankte sich für die Unterstützung der Bevölkerung, er sei überwältigt von den vielen bekannten Gesichtern. Und mit Blick auf die Departementsverteilung und das garstige Wetter sagte Alain Berset: «Ich bin froh, bin ich im Innern.» Er betonte die Wichtigkeit, sich seiner Wurzeln bewusst zu sein: «Man kann nicht handeln, wenn man nicht weiss, woher

man kommt und wohin man geht.» Am Ende seiner Worte galt es schon beinahe wieder Richtung Bahnhof zum Extrazug, der auf dem Weg von Flammatt nach Freiburg zum Train spécial geworden war, aufzubrechen. Kinder mit Laternen leuchteten dem Bundesrat den Weg zum Bahnhof. Zum Abschied spielten die Alphornbläser und es hörte einen kurzen Moment lang beinahe auf zu regnen.

Der Sonderzug musste übrigens warten, bevor er in den Bahnhof einfahren konnte: Im Pendlerverkehr hatte der Regionalzug Vortritt.

Kanton Freiburg schlägt in Flamatt erste Brücken

Der Sonderzug für den Freiburger Bundesrat Alain Berset fuhr von Bern nach Freiburg zuerst über die Kantonsgrenze, dann über die Sprachgrenze weiter nach Belfaux. Zum ersten Mal hielt der Zug in Flamatt. Dort waren auch Traumschwiegersöhne und Röstli ein Thema.



Posieren mit den Schülerinnen der OS ist für den Bundesrat eine offensichtliche Freude. Bild Charles Ellena

FLAMATT Symbolische und echte Brücken gibt es auf dem Weg von Bern nach Freiburg viele. Diese waren beim ersten Zwischenstopp des Freiburger Staatsempfanges für den frisch gewählten Bundesrat Alain Berset ein wichtiges Thema. Zum Beispiel spannte der Chor der Orientierungsschule Wünnewil eine musikalische Brücke zwischen Tradition und Moderne sowie zwischen den beiden Sprachen des Kantons: Zuerst sangen sie ein von ihrem Musiklehrer selber komponiertes Lied auf Deutsch, dann ein anderes traditionelles Lied auf Franzö-

sisch und zuletzt «Legändä und Heldä» des Mundarttrappers Bligg.

«Traumschwiegersohn»

«Unsere Gemeinde hat etliche Brücken, die uns mit unseren Nachbarn verbinden», sagte die Gemeindepräsidentin Doris Bucheli in ihrem Willkommensgruss. Jeder Freiburger kenne automatisch die verbindende Funktion zwischen den Landesteilen Romandie und Deutschschweiz. In ihrer Ansprache, die sie abwechselungsweise mit dem Sensler Oberamtmann Nicolas Bürgisser hielt, unterstrich sie die-

se Brückenfunktion mit der Feststellung, dass der Bundesrat auf seinem Weg von Belfaux ins Bundeshaus bestimmt schon über 1000 Mal durch Flamatt gefahren sei.

Auf die rhetorische Frage des Oberamtmanns, ob der Bundesrat nur ein kompetenter Politiker sei, antwortete die Gemeindepräsidentin Doris Bucheli: «Ja, als Frau und Mutter darf ich dies sagen: Man könnte ihn auch als Traumschwiegersohn bezeichnen.»

Empfangen wie ein «Held»

Auch Staatsratspräsident

Georges Godel (CVP) verwies auf die Brückenfunktion des Kantons Freiburg: «Selbst die gewählten Bundesräte aus anderen Westschweizer Kantonen reisen jeweils durch Flammatt, um in Freiburg Halt zu machen.» Es sei ihm eine Ehre, Alain Berset in dem Kanton zu begrüßen, in dem er aufgewachsen und in die Politik eingetreten sei. «Sie werden so wie damals, als sie in den Ständerat gewählt wurden, in ihrem Kanton wie ein Held empfangen.»

Der Zug habe erst die Kantonsgrenze überquert, noch nicht den Röstigraben, sagte Alain Berset. Aber tief sei der Röstigraben im Kanton Freiburg nicht: «Alle Freiburger essen gerne Rösti». Die Kulturen seien durchmischt. «Ich gehöre im Kanton Freiburg zur Mehrheit, auf schweizerischer Ebene zur Minderheit.» Dies habe seine Wahrnehmung geschärft. In einem Land dürfe keine Region ausgeschlossen werden und es sei wichtig, dass die Interessen aller Freiburger vertreten seien. *hpa*

Warmer Empfang im strömenden Regen

Für den Sonderzug mit dem neuen Freiburger Bundesrat **Alain Berset** und der offiziellen Festdelegation war gestern am Bahnhof Freiburg Endstation. Von dort führte ein Umzug mitten durch die Stadt, wo zahlreiche Freiburger Berset zuklatschten, zuwinkten und zujubelten.



Beim Umzug vom Bahnhof zur Universität konnten die Freiburger ihren Bundesrat aus der Nähe kennenlernen.

Bild Charles Ellena

URS HAENNI

Einen roten Teppich hatte es nicht auf Perron Nummer eins am Bahnhof Freiburg. Man wollte wohl vermeiden, dass wie in einem Film von Charles Chaplin der Zug am falschen Ort hält und der Teppich dann hin- und hergetragen werden muss.

Für einen warmen Empfang sorgten jedoch die zahlreichen Gäste, welche auf den Zug warteten. Soeben war noch der S1-Zug mit den Lehrlingen und Studenten Richtung Münsingen-Thun abgefahren, als die bunt gekleideten Weibel aus allen Westschweizer Kantonen, dem Tessin und Solothurn, ehemalige und neue Staatsräte, Grossräte, altgediente Sozialdemokraten und ganz einfach Neugierige aufmarschierten.

Mit einem lauten Hornen fuhr der Extrazug pünktlich um 16.51 Uhr in Freiburg ein. Der Salonwagen mit dem neuen Bundesrat hielt genau dort an, wo das Perrondach aufhörte und der Regen niederprasselte. Doch als Bundesrat hat man sich nicht mehr um den

Regen zu sorgen. Kaum war nämlich die Tür des Zugwagens aufgegangen, spannte sich über Bersets Haupt ein breiter Regenschirm auf. Getragen von einem Bundesweibel mit rotweissem Umhang.

Feierabend einmal anders

Vor dem Auge von Alain Berset breitete sich ein Bild von Freiburg zur Zeit des Feierabendverkehrs aus. Die Lichter der Gebäude, die verzerrten Spiegelbilder auf dem nassen Boden, die vielen Passanten auf dem Nachhauseweg.

Doch am gestrigen Abend war einiges eben auch anders. An den Masten der Strassenlampen hingen Fahnen der Freiburger Bezirke, vor dem Alten Bahnhof nahm das Kontingent der Grenadiere Aufstellung, die Bahnhofstrasse war für den Verkehr gesperrt, und viele Passanten hasteten nicht vorbei, sondern hielten inne, um den neuen Bundesrat von nahe zu sehen. Die Grenadiere vorab, setzte sich der Umzug wiederum pünktlich um 17.10 Uhr in Bewegung. Die Landwehr spielte auf, und in

Schwarzweiss gekleidete Jugendliche trugen je eine grosse rotweisse und schwarzweisse Fahne sowie Tafeln, welche die einzelnen Teile des Umzug benannten. Die Tafel vor Berset lautete «Der Bundesrat». Bei den Jugendlichen handelte es sich um Mittelschüler, die bei Bersets Ehefrau Muriel Literaturunterricht geniessen.

Die Bevölkerung am Strassenrand begleitete Alain Berset vom Alten Bahnhof über die Bahnhofstrasse, durch die weihnächtlich geschmückte Einkaufsstrasse bis hoch zur Universität mit warmem Applaus. «Bravo, Alain», immer wieder. Berset, umgeben von seiner Frau und Bundesrätin Simonetta Sommaruga, winkte unter dem Schutz des hinter ihm getragenen Regenschirms zurück und beantwortete den Applaus mit häufigem Kopfnicken. Wer wollte, durfte sich dem Umzug anschliessen und wurde von hinten durch die schaurig-schöne Kakophonie der Guggenmusik «Les Tri-counis» aus Belfaux berieselt.

Wartet auf Alain Berset ein rosiges Leben?

Der Innenhof der Universität Miséricorde war trotz Nieselregens voller Besucher, als Bundesrat Alain Berset von den Freiburger Behörden offiziell empfangen wurde. Die verschiedenen Redner drückten ihre Freude aus und gaben den einen oder anderen Ratschlag mit.

URS HAENNI

FREIBURG «La vie en rose», gespielt von einem Jazz-Quintett mit südamerikanischen Rhythmen: So wurde Alain Berset im Innenhof der Universität Miséricorde zum offiziellen Festakt empfangen. Die musikalische Eröffnung spielte auf Bersets Talent als Jazz-Pianist an, auf seinen Südamerika-Aufenthalt als Jugendlicher, und die Rose wohl vor allem auf das Symbol seiner Partei, der Sozialdemokraten.

Denn dass das Leben als Bundesrat nur rosig sein wird, wie im Musikstück angetönt, so weit mochte keiner der offiziellen Redner gehen.

Immerhin stellte Berset seine bereits erfahrene Amtskollegin Simonetta Sommaruga einige Freuden aus dem Leben eines Bundesrates in Aussicht. «Du kannst dich freuen auf das, was dich erwartet», sagte sie zu Berset. Sie erwähnte zwei Dinge: «Erstens ist es der Kontakt mit der Bevölkerung. Und zweitens ist es die Arbeit im Bundesrat selber.»

Die Leute würden Berset nicht jeden Tag so feiern wie gestern in Freiburg, mahnte ihn Sommaruga. Aber in Diskussionen würde man immer wieder Lösungen finden und dann auch dankbare Briefe erhalten, sprach sie aus eigener Erfahrung.

Sommaruga hat keinen Zweifel, dass Berset alles mitbringt, was es für einen guten Bundesrat braucht: «Du bist Freiburger; das alleine ist schon eine Qualität. Dann bist du ein Musiker, und gute Musiker sind



Applaus für Bundesrat Berset beim offiziellen Empfang. Bild Alain Wicht

immer auch gute Zuhörer. Schliesslich bist du Familienvater und bringst so Herzlichkeit mit.»

Mit den Gedanken im Amt

Gleich nach Sommarugas Ansprache dankte der Freiburger Bundesrat für den Empfang und die ihm übertragene Verantwortung. Er ging bereits auf das bevorstehende Amt ein und versprach, er werde sich gut einarbeiten, um die Herausforderungen zu meistern.

Berset sagte, er sei sich bewusst, dass sein Departement des Innern ein Konfliktpotenzial berge. Und er ist überzeugt, dass die nächsten Jahre im Bundesrat Entscheide bringen werden, die heute noch undenkbar seien.

Mit einem ironischen Hinweis auf das nasskalte Wetter sagte Berset, dass auch das Bundesamt für Meteorologie zu seinem Departement gehört, und dass er da offenbar

noch nicht alles unter Kontrolle habe.

Berset erinnerte sich noch, wie er vor drei Jahren als Ständeratspräsident auf dem Freiburger Rathausplatz empfangen worden ist. Damals sei es zwar trocken, aber kälter gewesen.

Auch Freiburgs Syndic Pierre-Alain Clément sprach den damaligen Empfang Bersets an. Schon damals habe Clément die Hoffnung geäußert, Alain Berset einst als Bundesrat zu empfangen. Selbst der damalige Bundesrat Pascal Couchepin hätte gesagt, Berset wäre «nicht die schlechteste Wahl» als Bundesrat.

Für Clément ist Bersets Wahl ein Zeichen, dass sich Freiburg bewege. Und Clément bot dem neuen Bundesrat und Innenminister an, ein bisschen von seiner bescheidenen Erfahrung in Sachen Pensionskasse mitzugeben.

Der frisch gewählte Staatsratspräsident Georges Godel war der Meinung, dass Stolz das Motto dieses Abends sei. Er erinnerte sich noch einmal an letzte Woche, als in den Freiburger Haushalten die Bundesratswahl am Fernseher wichtiger war als das Mittagessen und wohl auch in den Betrieben die Produktivität einen Moment lang ein bisschen zurückgefahren wurde. Godel äusserte die Hoffnung, dass sich die Wege des Bundesrates und der Freiburger auch in Zukunft noch oft kreuzen mögen.

Thema: Dem moralischen Kompass gefolgt

Nach der offiziellen Feier für den neuen Bundesrat fand für die geladenen Gäste im Forum Freiburg ein Festessen statt. Im Forum sprach mit SP-Staatsrat Erwin Jutzet ein politischer Weggefährte Alain Bersets. Jutzet sass mit Bersets Grossvater François Angeloz im Grossen Rat und glaubt, dass der Bundesrat seinen Grossvater als Vorbild und moralischen Kompass sieht, welcher seine Intelligenz in den Dienst der Arbeiter, Angestellten und einfachen Leute stellt. Ebenfalls als Redner trat im Forum Ständerat Hans Altherr auf. Er wiederholte seine Worte vom 14. Dezember aus dem Bundeshaus: «Ausgeteilte Stimmzettel: 245; eingelangt 245; leer: 0; ungültig 0; gültig: 245; absolutes Mehr: 123; gewählt ist mit 126 Stimmen: Monsieur Alain Berset.» *uh*

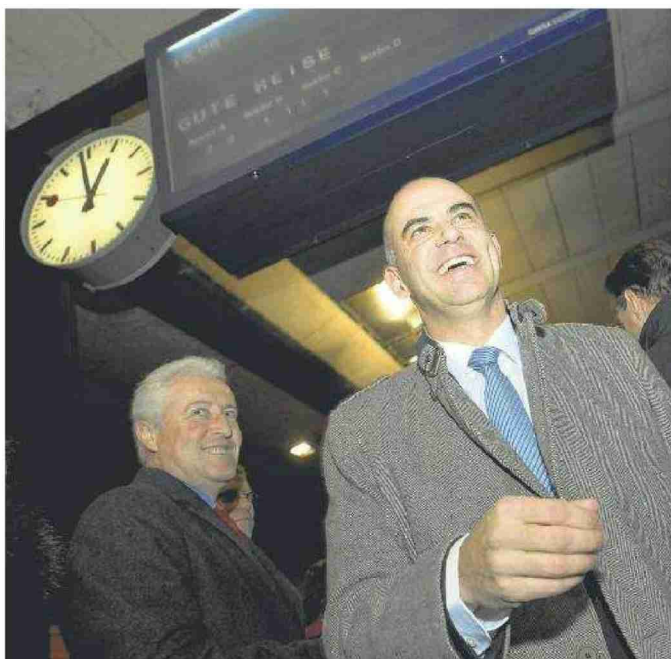
Von Belfaux hat es Alain Berset bis ganz nach oben geschafft: ins Bundeshaus von Bern. Am Donnerstag brachte ihn ein Sonderzug **zurück in seine Heimat**. In Flamatt, seiner Heimatgemeinde Belfaux und im Kantonshauptort Freiburg wurde der frischgebackene Bundesrat ausgiebig gefeiert.

Bilder einer Bundesratsreise



Bundesrat Alain Berset strahlt beim Empfang in Freiburg mit Bundesratskollegin Simonetta Sommaruga um die Wette.

Bild Charles Ellena



Bahnhof Bern: Die SBB wünschen dem neuen Bundesrat eine gute Reise.

Bild Charles Ellena



Ein Gläschen weisser Wein bringt die Stimmung im Sonderzug in Fahrt.

Bild Ch. Ellena



Belfaux: Alain Berset kanns mit den Jungen ...

Bild Keystone



Musikalisches Schattenspiel beim Empfang an der Universität Freiburg.

Bild Alain Wicht



.. und den Alten.

Bild Charles Ellena

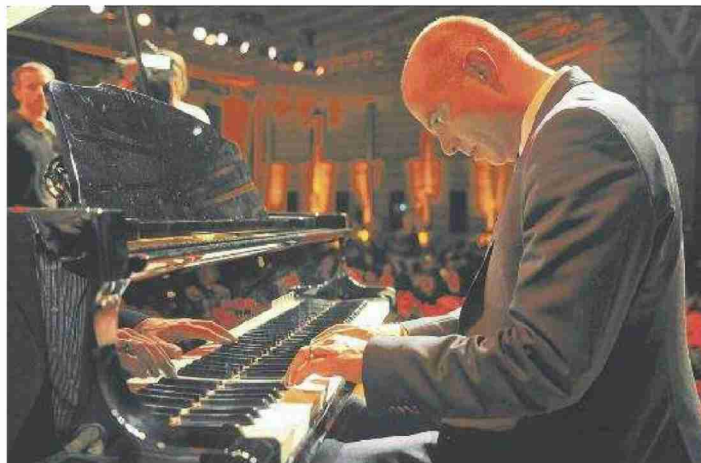


Dank dem Weibel haben Alain Berset und seine Frau Muriel beim Umzug durch Freiburg beide Hände frei zum Winken. Bild Charles Ellena



Auf dem hohen Ross sitzen andere.

Bild Charles Ellena



Der Bundesrat als Entertainer: Am späten Abend greift Alain Berset im Forum Freiburg in die Tasten.

Bild Alain Wicht

Empfänge in Freiburg und Chur

FREIBURG/CHUR Weder Schneefall noch strömender Regen konnte den Empfängen für die frisch gewählte Bundespräsidentin Eveline Widmer-Schlumpf in Chur und den neu gewählten Bundesrat Alain Berset in Freiburg etwas anhaben. Sie wurden warm empfangen und gefeiert.

Auf einer Bühne vor der Universität Freiburg zeigte sich der neue Bundesrat und künftige Innenminister angesichts seiner neuen Aufgabe überlegt und optimistisch: «Ich weiss, dass es schwierig werden wird, dass es viel Zeit und Energie brauchen wird», sagte er im strömenden Regen. Doch Alain Berset freut sich sichtlich auf die Aufgaben, die ihn erwarten: «Es ist ein Departement im Herzen des Gesellschaftsvertrages», sagte er. Er sei sich auch der hohen Erwartungen bewusst. «Selten wurde ein Bundesratskandidat derart gelobt», sagte der Freiburger Staatsratspräsident Georges Godel. Er bat Berset jedoch, nicht zu vergessen, dass «die Perfektion ein Weg sei, nicht das Ziel».

«La vie en rose»

Das musikalische Intermezzo «La vie en rose», ein Lied von Edith Piaf, passte wenig zu dem, was Berset künftig erwartet. Aber seine Bundesrats- und Parteikollegin Simonetta Sommaruga wusste ihn zu beruhigen: Die Sitzungen seien beispielhaft für die Konkordanz – auch wenn die Diskussionen manchmal hart und intensiv seien. Die geladenen Gäste aus allen Westschweizer Kantonen, dem Tessin und Bern harrten über eine Stunde im Regen aus. Unter ihnen befanden sich auch alt Bundesrätin und Vorgängerin im Innendepartement Ruth Dreifuss und der neue Bischof von Lausanne, Genf und Freiburg, Charles Morerod. (sda)



Auch ein Bundesrat kann sich freuen: Hier tanzt der Berset

BELFAUX. Der neue Bundesrat Alain Berset lässt seiner Freude freien Lauf. Gestern wurde der neu gewählte SP-Bundesrat in seiner Freiburger Heimat von mehreren Hundert Menschen, darunter viele Freunde und Verwandte, empfangen. Auch die wiedergewählte BDP-Bundesrätin Eveline Widmer-Schlumpf wurde gestern im Kanton Graubünden von der Bevölkerung empfangen. Und im Ständerat feierte Aussenministerin Micheline Calmy-Rey ihren Abschied. Sie tritt auf Ende Jahr zurück. FOTOS: KEYSTONE

Musikalischer Empfang für neuen Bundesrat

Auf dem Weg zur Bundesratsfeier in seinem Heimatkanton Freiburg haben gestern als Allererstes die Weingläser im Zug beim Anstossen geklungen. Nach Jubelrufen und Blasmusik griff dann der Gefeierte Alain Berset selber zum Luftklavier. Bilder Jean-Christophe Bott/Keystone





Freiburg feiert Berset

Belfaux FR – Bei Wind und Wetter feierten die Freiburger ihren neu gewählten Bundesrat Alain Berset (SP), unter anderem auch **in seiner Heimatgemeinde Belfaux**. Der künftige Innenminister zeigte sich angesichts seiner neuen Aufgabe überlegt und optimistisch: «Es wird schwierig werden, viel Zeit und Energie brauchen. Aber ich freue mich auf die Aufgabe.»





ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Chancellerie d'Etat CHA
Staatskanzlei SK

Rue des Chanoines 17, 1701 Fribourg

T +41 26 305 10 45, F +41 26 305 10 48
www.fr.ch/cha

Fribourg, le 4 mai 2012

Revue de presse spécifique : Réception en l'honneur d'Alain Berset

Médias audiovisuels

I. Télévision

RTS, 22.12.2011

19 :30 Le Journal : Le nouveau conseiller fédéral, Alain Berset, est fêté sur ses terres ce jeudi

> <http://www.rts.ch/video/info/couleurs-locales/#/video/info/journal-19h30/3672897-le-nouveau-conseiller-federal-alain-berset-est-fete-sur-ses-terres-ce-jeudi.html>

19 :30 Le Journal : FR/Retour du nouveau conseiller fédéral sur ses terres: entretien avec Alain Berset, conseiller fédéral élu

> <http://www.rts.ch/video/info/couleurs-locales/#/video/info/journal-19h30/3672909-fr-retour-du-nouveau-conseiller-federal-sur-ses-terres-entretien-avec-alain-berset-conseiller-federal-elu.html>

RTS, 23.12.2011

12 :45 Le Journal : Le nouveau conseiller fédéral Alain Berset a été chaleureusement accueilli jeudi sur ses terres fribourgeoises

> <http://www.rts.ch/video/info/journal-12h45/#/video/info/journal-12h45/3674942-le-nouveau-conseiller-federal-alain-berset-a-ete-chaleureusement-accueilli-jeudi-sur-ses-terres-fribourgeoises.html>

SF DRS, 22.12.2011

SP-Bundesrat Alain Berset ist in seinem Heimatort Belfaux im Kanton Fribourg festlich empfangen worden.

> <http://www.videoportal.sf.tv/video?id=1bc185bf-0b75-47e2-b15a-ea454d85ac37>

II. Radio

RTS, 22.12.2011

Fribourg fête son nouveau conseiller fédéral

> > http://podcast-audio.rts.ch/la-1ere/programmes/le-12h30/2011/le-12h30_20111222_standard_developpement-1_c63a6c69-7dab-4085-8006-b5be48ad7c33-128k.mp3

RTS, 23.12.2011

Dossier : Alain Berset accueilli en héros dans son canton

> <http://www.rts.ch/info/suisse/3671244-alain-berset-accueilli-en-heros-dans-son-canton.html>

Schweizer Radio DRS, 22.12.2011

Regional Bern Freiburg Wallis: Freiburg empfängt seinen neuen Bundesrat

> <http://www.drs.ch/www/de/drs/nachrichten/regional/bern-freiburg-wallis/313330.freiburg-empfaengt-seinen-neuen-bundesrat.html>